

« Une “joie” profonde »
avec
“Emmanuel Desjardins”

Ce que cela nous “*inspire*” et ce que nous en retiendrons pour notre part :

— 01 : Les trois facettes d’une même réalité ; un “*cœur brisé*”(et ce n'est pas « une figure de style ! ») tout en ressentant un “*A/amour*” certain, sans objet vraiment et une forme de “*Joie*” dans la profondeur de notre être sans motifs particulier... cela peut apparaître comme paradoxal en effet !

— 05 : La volonté du “*travail sur soi*” pour pouvoir évoluer intérieurement dans une dynamique de spiritualité vécue.

— 10 : Être une Terre fertile pour la Vie.

— 12 : Jigme Khyentse (avec Jetsün Jampa Chökyi sa mère, épouse de Kangyur Rinpoché) et Emmanuel Desjardins enfants.

— 13 : ... à « Science PO », la “*Spiritualité*” ça n'existe pas ! Être à cheval entre deux monde, et essayer de trouver des réponses...

« La vie du monde est tragique, mais la “*Joie*” est possible !

— 18 : Que peut on faire de ce “*tragique*” ?! Et allons nous nous éviter de vivre sur Terre dans “*notre enfer*” d’humain !?

Comment allons œuvrer dans notre vie pour participer plutôt à la “*guérison de ce monde*” pour rééquilibrer, plutôt que se laisser aller dans un monde qui bascule vers son autodestruction ?

— 20 : 45 Comment envisager les rapports de forces inévitables dans une vie, sans glisser dans l’animosité ?

Éviter de prime abord d’entrer dans des processus manichéens, savoir se distancier pour une appréciation plus vaste d’une situation inconfortable donnée, et “*voir*” ce qu’il en est au juste.

Une seconde chose intéressante ; faire en sorte, dans notre relation “au monde”, de dégager et d’amener au jour les biais qui possiblement comme un miroir déformant, trouble la perception des choses telles qu’elles sont.

Troisième élément, suivant les deux premiers, les situations pénibles peuvent parfois contenir en elle-même des potentialités de résilience, sauf qu’a ne pas rester plaqué avec le mental sur la problématique et “*voir*” une éventuelle richesse qui peut être dégagée et développée à partir du problème lui même, qui n’est qu’une partie visible de quelque chose de plus profond.

— 32 : 30 Engager sa personne dans un processus de métamorphose d'une perception égocentré vers la vastitude va inévitablement engager des champs de force redoutables au sein même de notre "*humanité*" en nous et autour de nous !

La grande différence entre une "*idéalité*" et un authentique "*travail spirituel*" sur soi, est la manière dont nous appréhendons la "*zone d'ombre*".

L'idéalisme est dans la croyance que l'on peut aboutir sans se préoccuper de cette "*zone d'ombre*". Hors dans ce cas de figure la "*zone d'ombre*" finira inmanquablement par engloutir la croyance idéaliste, toujours !*

Traiter ou pas cette "*zone d'ombre*" est la pierre angulaire de la différence entre l'idéalisme de quelque ordre qu'il soit y compris (peut être même surtout !) de "*religiosité*", et la spiritualité proprement dite de la condition humaine.

Car n'ayant pas connaissance des process de mécanicité dans lesquels nous sommes impliqués, d'une façon plus ou moins inconsciente nous amplifions la densité de la "*zone d'ombre*". Tant que cette prise de conscience n'est pas claire, notre manière d'être sera toujours plus ou moins source de "*pollutions*" diverses.

— 40 : Le "*renoncement*" au confort, c'est garder par devers soi "*l'esprit de débutant*", ne pas hésiter à repartir sur du "*neuf*"**, dans le dés-attachement quand la situation l'exige, qu'elle soit morale, matérielle ou autre...

— 41 : 30 Comment parvenir à vivre la lucidité d'une réalité objective dans un état de "*Joie vraie*"... ? Ce "*kōan*" peut trouver une issue dans la "*limpidité d'être*" issu d'un cheminement d'expériences vécues à la lumière du "*cœur*" en soi, qui à un prix élevé, en payant de sa personne.

— 47 : Hauteville, maintenir un lieu vivant après la disparition d'Arnaud Desjardins ; c'est une dynamique d'héritage commun de personnes formées auprès d'Arnaud.

La vie ajuste le "*costume*" au chemin qui suit son cours, ce qui peut ne pas être évident, mais la structure est là ! Cependant le changement est de l'ordre du vivant, mais les choses doivent évoluer avec le temps qui se déroule naturellement.

— 50 : De "*l'intégrité d'être*" dans les lieux dit voué à la Spiritualité :

Entre une forme "*d'indulgence*" en rapport à sa propre humanité, qui nous parle d'être humble là aussi, sans nous sous-estimer non plus. La proximité de l'accompagnement de personnes également dans le cheminement est important, comme garant de notre intégrité.

— 53 : Les dissensions : inévitables dans les rapports humains, elles doivent être "*travaillées*" dans la perspective de l'engagement sur le cheminement spirituel.

« A ceci tous reconnâitrons que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'A/amour les uns pour les autres », apôtre Jean.

C'est la clef de voûte d'un lieu dit spirituel, qui permet de contenir la dérélition vers

le dévoiement. C'est dans la "*communion*" intime de la transcendance en Soi, que se trouve la dynamique pour continuer d'avancer sur ce chemin bien particulier...

— 56 : Hauteville est un lieu où les "*zones d'ombres*" se manifestent en permanence, et où elles son "*travaillées*" avec compassion, compréhension et rigueur.

— — — — —

* Karlfried Graf Dürckheim (1896-1988) affirmait avec humour que « si on ne travaille pas sur notre ombre, c'est notre ombre qui nous travaille ! » et de demander à ses interlocuteurs et interlocutrices si les uns « n'avait jamais rencontré le "*prédateur*" en eux et les autres si elles « n'avaient jamais découvert la "*sorcière*" en elle » !!

** « Esprit zen esprit neuf », Shunryu Suzuki

<https://www.babelio.com/livres/Suzuki-Esprit-zen-esprit-neuf/35808/critiques/1239645>